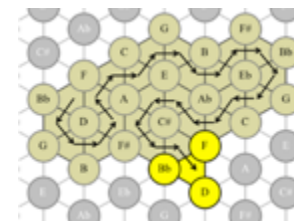
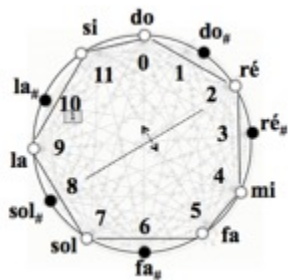


# Modèles mathématiques et computationnels dans la chanson

Analyse de la musique et des répertoire III :  
Musiques actuelles

(partie IIIb : rapports entre poésie et chanson - suite)



Moreno Andreatta

IRMA & ITI CREAA, Université de Strasbourg

Equipe Représentations Musicales

IRCAM / CNRS UMR 9912 / Sorbonne Université



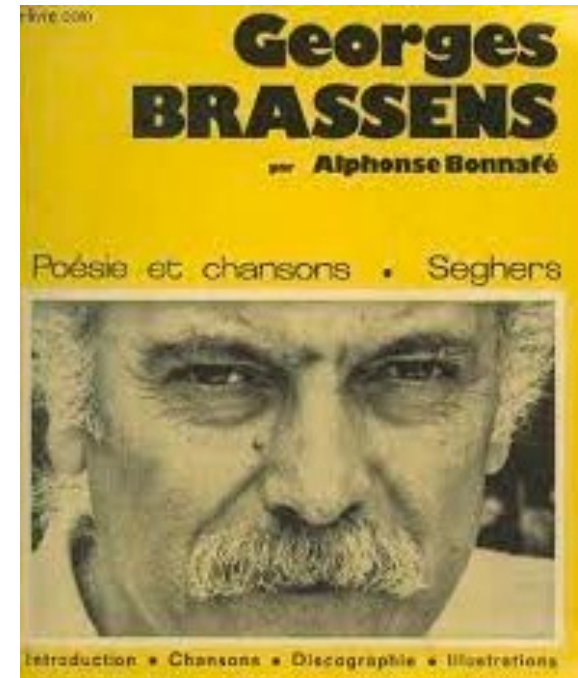
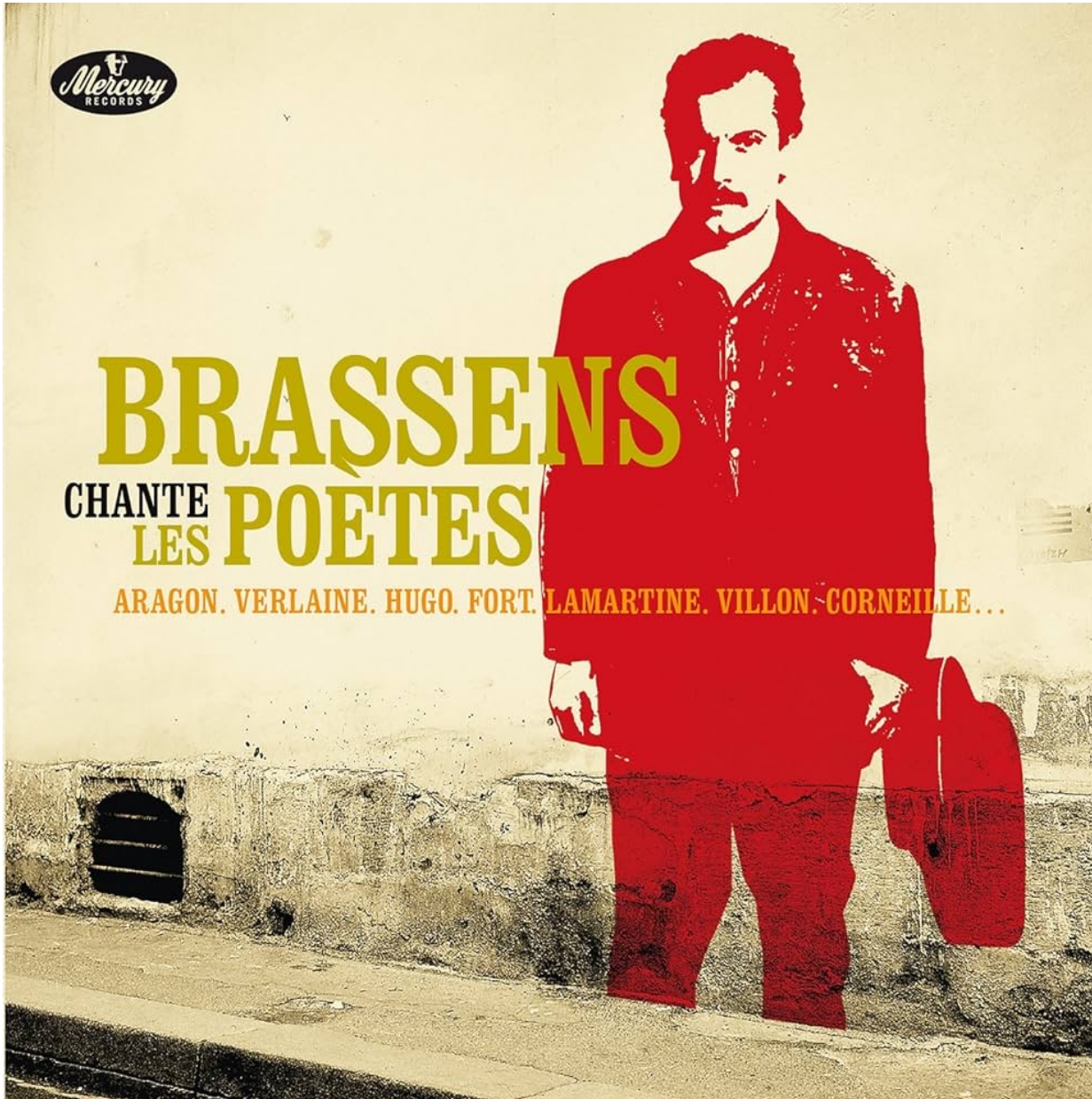
# Workshop et concert avec Pauline Paris

- **Mercredi 17 avril 2024 : Workshop (10h-12h00 / 14h-16h)**
  - **Mercredi 17 avril : Concert (à 20h au Divanoo de Bischheim)**
- 



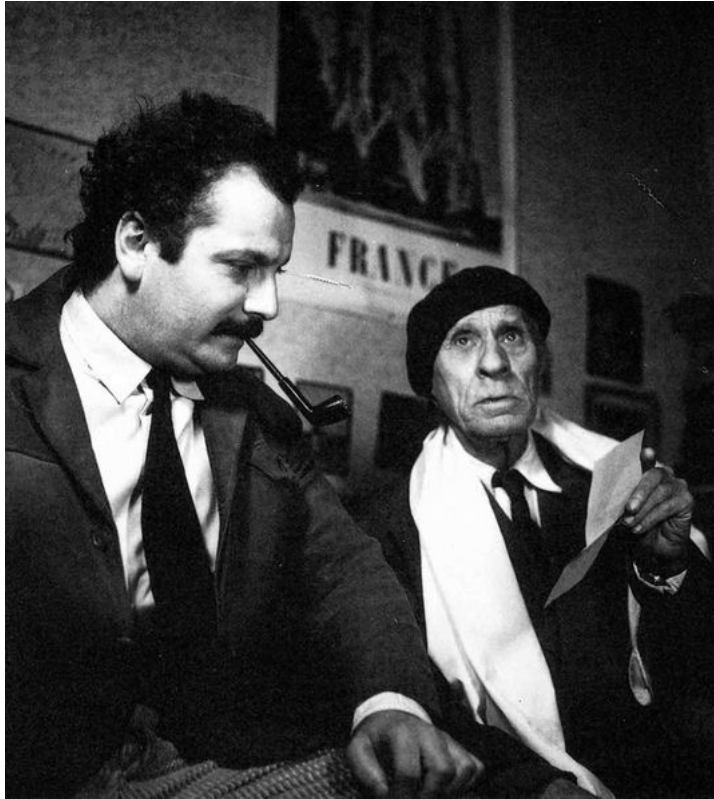
**Merci de confirmer votre participation via mail : [andreatta@unistra.fr](mailto:andreatta@unistra.fr)**

# Brassens et la poésie en chanson



# Mise en chanson de Paul Fort

## « Si le bon Dieu l'avait voulu »



Deux hommages :

<https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/video/i00014824/georges-brassens-rend-hommage-a-paul-fort>

<https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/video/i00015069/georges-brassens-parle-de-paul-fort>

### *Version originale Paul Fort*

Si le bon Dieu l'avait voulu  
– lanturlurette, lanturlu –  
J'aurais connu la Cléopâtre,  
Et je ne t'aurais pas connue.  
Las ! Que fussé-je devenu  
Sans ton amour que j'idolâtre ?  
Mais le bon Dieu n'a pas voulu  
– lanturlurette et lanturlu –  
Que je connaisse Cléopâtre.  
Gloire à Dieu au plus haut des nues !

Si le bon Dieu l'avait voulu  
– lanturlurette, lanturlu –  
J'aurais connu, vêtues ou nues,  
J'aurais connu la Messaline,  
Agnès, Odette et Mélusine,  
Eve plus belle que le jour,  
Noémi, Sarah, Rebecca,  
J'aurais connu la Pompadour,  
La fille du Royal-Tambour,  
Et la Mogador et Clara.

Mais le bon Dieu a bien voulu  
– lanturlurette, lanturlu –  
Que je connaisse mes amours.  
Tu m'as connu, je t'ai connue.  
Las ! Que fussé-je devenu  
Sans toi la nuit sans toi le jour ?  
Mais le bon Dieu a bien voulu  
– gloire à Dieu au plus haut des nues ! –  
Que je connaisse mes amours,  
lanturlurette et lanturlu !

### *Version Georges Brassens*

Si le Bon Dieu l'avait voulu,  
Lanturlurette, lanturlu  
J'aurais connu la Cléopâtre,  
Et je ne t'aurais pas connue  
J'aurais connu la Cléopâtre,  
Et je ne t'aurais pas connue  
Sans ton amour que j'idolâtre,  
Las ! que fussé-je devenu ?

Si le Bon Dieu l'avait voulu,  
J'aurais connu la Messaline,  
Agnès, Odette et Mélusine,  
Et je ne t'aurais pas connue  
J'aurais connu la Pompadour,  
Noémi, Sarah, Rébecca,  
La fille du Royal tambour,  
Et la Mogador et Clara.

Mais le Bon Dieu n'a pas voulu  
Que je connaisse leurs amours  
Je t'ai connue, tu m'as connu  
Gloire à Dieu au plus haut des nues !  
Las ! que fussé-je devenu  
Sans toi la nuit, sans toi le jour ?  
Je t'ai connue, tu m'as connu  
Gloire à Dieu au plus haut des nues !

# Mise en chanson d'Aragon

## Il n'y a pas d'amour heureux (recueil « La Diane française », 1946)

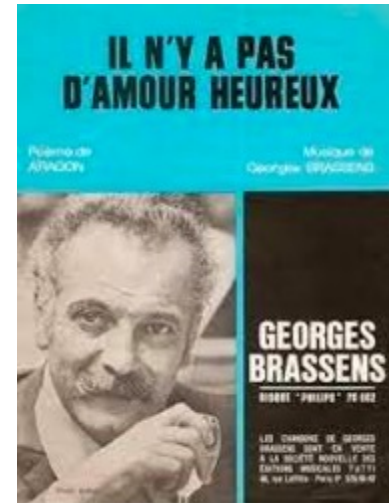
Rien n'est jamais acquis à l'homme Ni sa force  
Ni sa faiblesse ni son cœur Et quand il croit  
Ouvrir ses bras son ombre est celle d'une croix  
Et quand il **croit** serrer son bonheur il le broie  
Sa vie est un étrange et douloureux divorce  
*Il n'y a pas d'amour heureux*

Sa vie Elle ressemble à ces soldats sans armes  
Qu'on avait habillés pour un autre destin  
A quoi peut leur servir de se lever matin  
Eux qu'on retrouve au soir **désœuvrés** incertains  
Dites ces mots Ma vie Et retenez vos larmes  
*Il n'y a pas d'amour heureux*

Mon bel amour mon cher amour ma déchirure  
Je te porte dans moi comme un oiseau blessé  
Et ceux-là sans savoir nous regardent passer  
Répétant après moi **les** mots que j'ai tressés  
Et qui pour tes grands yeux tout aussitôt moururent  
*Il n'y a pas d'amour heureux*

Le temps d'apprendre à vivre il est déjà trop tard  
Que pleurent dans la nuit nos cœurs à l'unisson  
**Ce qu'il faut de malheur pour la moindre chanson**  
**Ce qu'il faut de regrets pour payer un frisson**  
Ce qu'il faut de sanglots pour un air de guitare  
*Il n'y a pas d'amour heureux*

Il n'y a pas d'amour qui ne soit à douleur  
Il n'y a pas d'amour dont on ne soit meurtri  
Il n'y a pas d'amour dont on ne soit flétri  
Et pas plus que de toi l'amour de la patrie  
Il n'y a pas d'amour qui ne vive de pleurs  
*Il n'y a pas d'amour heureux*  
*Mais c'est notre amour à tous les deux*



# Est-ce la même chanson ?

---

## La prière (Francis Jammes, recueil « L'Église Habillée de Feuilles », 1913)

Par le petit garçon qui meurt près de sa mère  
tandis que des enfants s'amuse au parterre ;  
et par l'oiseau blessé qui ne sait pas comment  
son aile tout à coup s'ensanglante et descend  
par la soif et la faim et le délire ardent :  
Je vous salue, Marie.

Par les gosses battus par l'ivrogne qui rentre,  
par l'âne qui reçoit des coups de pied au ventre  
et par l'humiliation de l'innocent châtié,  
par la vierge vendue qu'on a déshabillée,  
par le fils dont la mère a été insultée :  
Je vous salue, Marie.

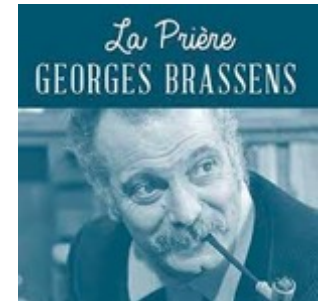
Par la vieille qui, trébuchant sous trop de poids,  
s'écrie : « Mon Dieu ! » Par le malheureux dont les bras  
ne purent s'appuyer sur une amour humaine  
comme la Croix du Fils sur Simon de Cyrène ;  
par le cheval tombé sous le chariot qu'il traîne :  
Je vous salue, Marie.

Par les quatre horizons qui crucifient le Monde,  
par tous ceux dont la chair se déchire ou succombe,  
par ceux qui sont sans pieds,  
par ceux qui sont sans mains,  
par le malade que l'on opère et qui geint  
et par le juste mis au rang des assassins :  
Je vous salue, Marie.

Par la mère apprenant que son fils est guéri,  
par l'oiseau rappelant l'oiseau tombé du nid,  
par l'herbe qui a soif et recueille l'ondée,  
par le baiser perdu par l'amour redonné,  
et par le mendiant retrouvant sa monnaie :  
Je vous salue, Marie.



Francis Jammes



Georges Brassens

# Trois poèmes sur un même air...

---

## Carcassonne (poème de Gustave Nadaud)

Je me fais vieux, j'ai 60 ans  
J'ai travaillé toute ma vie  
Sans avoir, durant tout ce temps  
Pu satisfaire mon envie  
Je vois bien qu'il n'est ici-bas  
De bonheur complet pour personne  
Mon vœu ne s'accomplira pas  
Je n'ai jamais vu Carcassonne

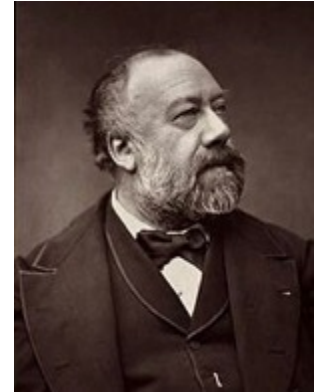
On dit qu'on y voit tous les jours  
Ni plus ni moins que les dimanches  
Des gens s'en aller sur les cours  
En habits neufs, en robes blanches  
On dit qu'on y voit des châteaux  
Grands comme ceux de Babylone  
Un évêque et deux généraux  
Je ne connais pas Carcassonne

Le vicaire a cent fois raison  
C'est des ambitieux que nous sommes  
Il disait dans son oraison

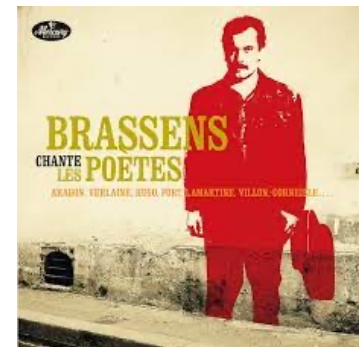
Que l'ambition perd les hommes  
Si je pouvais trouver pourtant  
Deux jours sur la fin de l'automne  
Mon Dieu que je mourrais content  
Après avoir vu Carcassonne

Mon Dieu, mon Dieu, pardonnez-moi  
Si ma prière vous offense  
On voit toujours plus haut que soi  
En vieillesse comme en enfance  
Ma femme, avec mon fils Aignan  
A voyagé jusqu'à Narbonne  
Mon filleul a vu Perpignan  
Et je n'ai pas vu Carcassonne

Ainsi parlait, près de Limoux  
Un paysan courbé par l'âge  
Je lui dis "ami, levez-vous"  
Nous allons faire le voyage  
Nous partîmes le lendemain  
Mais que le bon Dieu lui pardonne  
Il mourut à moitié chemin  
Il n'a jamais vu Carcassonne.



Gustave Nadaud



Georges Brassens

Playlist   
« Cours chanson »

# Trois poèmes sur un même air...

---

## Le nombril des femmes d'agents

Voir le nombril d'la femme d'un flic n'est certainement pas un spectacle  
Qui, du point d'vue de l'esthétique puisse vous élever au pinacle  
Il y eut pourtant, dans l'vieux Paris, un honnête homme sans malice  
Brûlant d'contempler le nombril d'la femme d'un agent de police

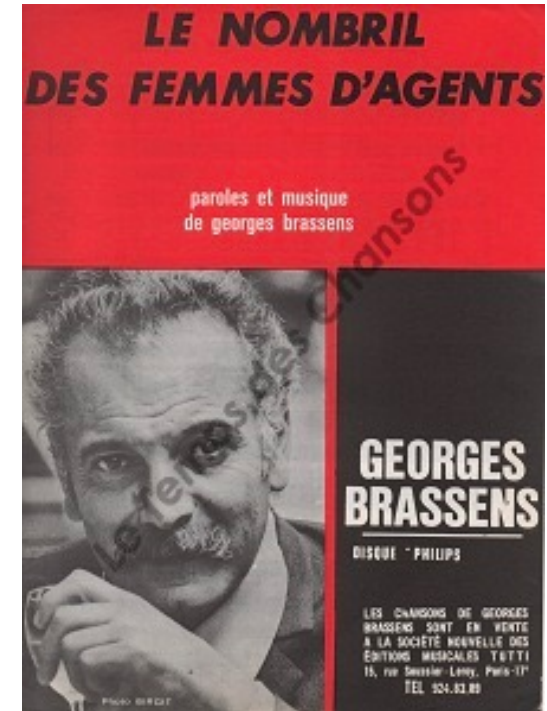
"Je me fais vieux" gémissait-il, "Et, durant le cours de ma vie  
J'ai vu bon nombre de nombrils de toutes les catégories  
Nombrils d'femmes de croque-morts, nombrils d'femmes de bougnats, d'femmes de jocrisses  
Mais je n'ai jamais vu celui d'la femme d'un agent de police"

"Mon père a vu, comme je vous vois des nombrils de femmes de gendarmes  
Mon frère a goûté plus d'une fois d'ceux des femmes d'inspecteurs, les charmes  
Mon fils vit le nombril d'la souris d'un ministre de la Justice  
Et moi, j'n'ai même pas vu l'nombril d'la femme d'un agent de police"

Ainsi gémissait en public cet honnête homme vénérable  
Quand la légitime d'un flic tendant son nombril secourable  
Lui dit "Je m'en vais mettre fin à votre pénible supplice  
Vous faire voir le nombril enfin d'la femme d'un agent de police"

"Alleluia" fit le bon vieux, "De mes tourments voici la trêve  
Grâces soient rendues au Bon Dieu, je vais réaliser mon rêve"  
Il s'engagea, tout attendri sous les jupons d'sa bienfaitrice  
Braquer ses yeux, sur le nombril d'la femme d'un agent de police

Mais, hélas, il était rompu par les effets de sa hantise  
Et comme il atteignait le but de 50 ans de convoitise  
La mort, la mort, la mort le prit sur l'abdomen de sa complice  
Il n'a jamais vu le nombril d'la femme d'un agent de police





# Trois poèmes sur un même air...

---

## La chaude pisse (Brassens inédit repris par Maxime Le Forestier)

Je me fais vieux, j'ai soixante ans J'ai fait l'amour toute ma vie  
Sans avoir durant tout ce temps Pu satisfaire mon envie  
Depuis ma venue ici bas Rien jamais ne me fut propice  
Mon vœu ne s'accomplira pas J'n'ai jamais eu la chaude pisse



Le vicaire a cent fois raison C'est des imprudents que nous sommes  
Il disait dans son oraison Que l'ambition perd les hommes  
Si je pouvais pourtant trouver Quelque obligé qui me la glisse  
Mon dieu que je mourrais content Si j'avais eu la chaude pisse

Mon Dieu, mon Dieu, pardonnez-moi Si ma prière vous offense!  
On voit toujours plus haut que soi En vieillesse comme en enfance  
Ma ville a connu de l'action Du tréponème les délices  
Mon épouse a eu des morpions Je n'ai pas eu la chaude pisse



Ainsi traduisait son émoi Un honnête habitant de Vienne  
Je lui dis: "Ami, suivez-moi Je m'en vais vous passer la mienne!"  
On s'accoupla le lendemain Mais que le bon dieu le bénisse  
Il mourut à moitié chemin Il n'a pas eu la chaude pisse.

# Stratégies de mise en chanson (et d'interprétation)

---

Les séparés (N'écris pas...) – Marceline Desbordes-Valmore (1789-1859)


N'écris pas. Je suis triste, et je voudrais m'éteindre.  
Les beaux étés sans toi, c'est la **nu**it sans flambeau.  
J'ai refermé mes bras qui ne peuvent t'atteindre,  
Et frapper à mon cœur, c'est frapper au tombeau.  
N'écris pas !

N'écris pas. N'apprenons qu'à mourir à nous-mêmes.  
Ne demande qu'à Dieu... qu'à toi, si je t'aimais !  
Au fond de ton **absence** écouter que tu m'aimes,  
C'est entendre le ciel sans y monter jamais.  
N'écris pas !

N'écris pas. Je te crains ; j'ai peur de ma mémoire ;  
Elle a gardé ta voix qui m'appelle souvent.  
Ne montre pas l'eau vive à qui ne peut la boire.  
Une chère écriture est un portrait vivant.  
N'écris pas !

N'écris pas ces doux mots que je n'ose plus lire :  
Il semble que ta voix les répand sur mon cœur ;  
Que je les vois brûler à travers ton sourire ;  
Il semble qu'un baiser les empreint sur mon cœur.  
N'écris pas !



Playlist   
« Cours chanson »

Julien Clerc (1997)

# Stratégies de mise en chanson (et d'arrangement)

---

Les séparés (N'écris pas...) – Marceline Desbordes-Valmore (1789-1859)

N'écris pas. Je suis triste, et je voudrais m'éteindre.  
Les beaux étés sans toi, c'est la **nu**it sans flambeau.  
J'ai refermé mes bras qui ne peuvent t'atteindre,  
Et frapper à mon cœur, c'est frapper au tombeau.  
N'écris pas !

N'écris pas. N'apprenons qu'à mourir à nous-mêmes.  
Ne demande qu'à Dieu... qu'à toi, si je t'aimais !  
Au fond de ton **absence** écouter que tu m'aimes,  
C'est entendre le ciel sans y monter jamais.  
N'écris pas !

N'écris pas. Je te crains ; j'ai peur de ma mémoire ;  
Elle a gardé ta voix qui m'appelle souvent.  
Ne montre pas l'eau vive à qui ne peut la boire.  
Une chère écriture est un portrait vivant.  
N'écris pas !

N'écris pas ces doux mots que je n'ose plus lire :  
Il semble que ta voix les répand sur mon cœur ;  
Que je les vois brûler à travers ton sourire ;  
Il semble qu'un baiser les empreint sur mon cœur.  
N'écris pas !



Playlist   
« Cours chanson »

Benjamin Biolay (2007)

# Stratégies de mise en chanson (et d'arrangement)

**Le soir** – Marceline Desbordes-Valmore (1789-1859)

*En vain l'aurore,  
Qui se colore,  
Annonce un jour  
Fait pour l'amour ;  
De ta pensée  
Tout oppressée,  
Pour te revoir,  
J'attends le soir.*

*L'aurore en fuite,  
Laisse à sa suite  
Un soleil pur,  
Un ciel d'azur :  
L'amour s'éveille ;  
Pour lui je veille ;  
Et, pour te voir,  
J'attends le soir.*

*Heure charmante,  
Soyez moins lente !  
Avancez-vous,  
Moment si doux !  
Une journée  
Est une année,  
Quand pour te voir,  
J'attends le soir.*

*Un voile sombre  
Ramène l'ombre ;  
Un doux repos  
Suit les travaux :  
Mon sein palpite,  
Mon cœur me quitte...  
Je vais te voir ;  
Voilà le soir.*



Pascal Obispo, album « Billet de femme »

# Stratégies de mise en chanson (et d'arrangement)

---

**Un billet de femme** – Marceline Desbordes-Valmore (1789-1859)

Puisque c'est toi qui veux nouer encore  
Notre lien,  
Puisque c'est toi dont le regret m'implore,  
Ecoute bien :  
Les longs serments, rêves trempés de charmes,  
Ecrits et lus,  
Comme Dieu veut qu'ils soient payés de larmes,  
N'en écris plus !

Puisque la plaine après l'ombre ou l'orage  
Rit au soleil,  
Séchons nos yeux et reprenons courage,  
Le front vermeil.

Ta voix, c'est vrai ! Se lève encor chérie  
Sur mon chemin ;  
Mais ne dis plus : "A toujours !" je t'en prie ;  
Dis : "A demain ! »

Nos jours lointains glissés purs et suaves,  
Nos jours en fleurs ;  
Nos jours blessés dans l'anneau des esclaves,  
Pesants de pleurs ;

De ces tableaux dont la raison soupire  
Otons nos yeux,  
Comme l'enfant qui s'oublie et respire,  
La vue aux cieux !

Si c'est ainsi qu'une seconde vie  
Peut se rouvrir,  
Pour s'écouler sous une autre asservie,  
Sans trop souffrir,  
Par ce billet, parole de mon âme,  
Qui va vers toi,  
Ce soir, où veille et te rêve une femme,  
Viens ! Et prends-moi !



Pascal Obispo, album « Billet de femme »

# Bertrand Louis : écoute (critique) des deux albums



1	<b>Le chat</b> Bertrand Louis	2:55
2	<b>Chansons d'après-midi</b> Bertrand Louis	3:15
3	<b>A une passante</b> Bertrand Louis	3:01
4	<b>La beauté</b> Bertrand Louis	2:28
5	<b>L'héautontimorouménos</b> Bertrand Louis	3:46
6	<b>L'invitation au voyage</b> Bertrand Louis	4:33
7	<b>Harmonie du soir</b> Bertrand Louis	3:17
8	<b>Élévation</b> Bertrand Louis	3:29
9	<b>Le vin des amants</b> Bertrand Louis	2:37
10	<b>La mort des pauvres</b> Bertrand Louis	2:51



# Recherche du mode caché dans les morceaux



7 Harmonie du soir  
Bertrand Louis

3:17

Harpe

Voici venir les temps où vibrant sur sa tige

Harpe

o é an on a i o

→ [https://www.youtube.com/watch?v=Y4F03Ik8rIU&ab\\_channel=BertrandLouis](https://www.youtube.com/watch?v=Y4F03Ik8rIU&ab_channel=BertrandLouis)

# Bertrand Louis : écoute (critique) des deux albums



- 1 **Compagne savoureuse et bonne**  
Bertrand Louis 4:53
- 2 **L'horrible nuit d'insomnie !**  
Bertrand Louis 2:36
- 3 **Chemise de femme**  
Bertrand Louis 3:20
- 4 **L'été ne fut pas adorable**  
Bertrand Louis, Mareva Galanter 2:38
- 5 **Es-tu brune ou blonde ?**  
Bertrand Louis 3:41
- 6 **La saison qui s'avance**  
Bertrand Louis 2:30
- 7 **Je ne suis plus de ces esprits philosophiques**  
Bertrand Louis 3:14
- 8 **Ton rire éclaire mon vieux coeur**  
Bertrand Louis 2:46
- 9 **Jusques aux pervers nonchaloirs de ces yeux noir**  
Bertrand Louis 2:15
- 10 **Je suis plus pauvre que jamais**  
Bertrand Louis, Mareva Galanter 5:05
- 11 **Vrai, nous avons trop d'esprit**  
Bertrand Louis 2:25





# La poésie en chanson : une démarche pédagogique



2012

## La BANDE des MOTS

- 1 OXMO PUCCINO Les assis *de Arthur Rimbaud*
- 2 FRANÇOISE HARDY Il n'y a pas d'amour heureux *de Louis Aragon*
- 3 LUCE Il pleut doucement ma mère *de Maurice Carême*
- 4 CLAIRE KEIM Il pleure dans mon cœur *de Paul Verlaine*
- 5 LÉO FERRÉ Est-ce ainsi que les hommes vivent ? *de Louis Aragon*
- 6 ELIE SEMOUN Demain dès l'aube *de Victor Hugo*
- 7 CAMÉLIA JORDANA Spleen *de Charles Baudelaire*
- 8 **MARC LAVOINE Le Pont Mirabeau *de Guillaume Apollinaire***
- 9 JENIFER Je te l'ai dit pour les nuages *de Paul Eluard*
- 10 ARTHUR H Georgia *de Philippe Soupault*
- 11 BABX La mort des amants *de Charles Baudelaire*
- 12 NOUGARO À Musset *de Claude Nougaro*

378 971-0 © & © 2012 POLYDOR, UN LABEL UNIVERSAL MUSIC FRANCE. LC 00309  
Tous droits du producteur de phonogramme et du propriétaire de l'œuvre enregistrée  
réservés. Sauf autorisation, la duplication, la location, le prêt ou l'utilisation de cet  
enregistrement pour exécution publique ou radiodiffusion sont interdits. Fabriqué dans l'U.E.



U'think

SCPP

Disco

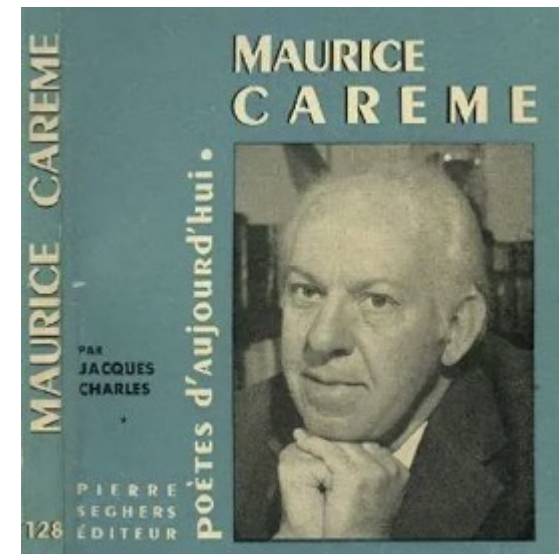
U'think

# La poésie en chanson : une démarche pédagogique



## Tracklist

- 1 La Cigale Et La Fourmi
- 2 Je Voulais Dans Mon Cartable
- 3 Chahut
- 4 C'Est Demain Dimanche
- 5 Le Corbeau Et Le Renard
- 6 La Girafe
- 7 La Grenouille Qui Veut Se Faire Aussi Grosse Que Le Boeuf
- 8 Le Hibou
- 9 Le Laboureur Et Ses Enfants
- 10 Liberté
- 11 Le Lièvre Et La Tortue
- 12 Le Cartable Reveur
- 13 Le Lion Et Le Rat
- 14 Litanie Des écoliers
- 15 Lorsque Ma Soeur Et Moi
- 16 Ponctuation



# B. Pierre et l'art thérapie (via la poésie en chanson)

## Le poème de Victor Hugo

Si vous n'avez rien à me dire,  
Pourquoi venir auprès de moi ?  
Pourquoi me faire ce sourire  
Qui tournerait la tête au roi ?  
Si vous n'avez rien à me dire,  
Pourquoi venir auprès de moi ?

Si vous n'avez rien à m'apprendre,  
Pourquoi me pressez-vous la main ?  
Sur le rêve angélique et tendre,  
Auquel vous songez en chemin,  
Si vous n'avez rien à m'apprendre,  
Pourquoi me pressez-vous la main ?

Si vous voulez que je m'en aille,  
Pourquoi passez-vous par ici ?  
Lorsque je vous vois, je tressaille :  
C'est ma joie et c'est mon souci.  
Si vous voulez que je m'en aille,  
Pourquoi passez-vous par ici ?

## L'adaptation de Bertrand Pierre

Si vous n'avez rien à me dire  
Pourquoi venir auprès de moi ?  
Pourquoi me faire ce sourire  
Qui tournerait la tête au roi ?  
Si vous n'avez rien à me dire,  
Pourquoi venir auprès de moi ?  
Si vous n'avez rien à me dire,  
Pourquoi venir auprès de moi ?

Si vous n'avez rien à m'apprendre,  
Pourquoi me pressez-vous la main ?  
Sur le rêve angélique et tendre,  
Auquel vous songez en chemin,  
Si vous n'avez rien à m'apprendre,  
Pourquoi me pressez-vous la main ?  
Si vous n'avez rien à m'apprendre,  
Pourquoi venir auprès de moi ?

Si vous voulez que je m'en aille,  
Pourquoi passez-vous par ici ?  
Lorsque je vous vois, je tressaille :  
C'est ma joie et c'est mon souci.  
Si vous voulez que je m'en aille,  
Pourquoi passez-vous par ici ?  
Si vous voulez que je m'en aille  
Pourquoi venir auprès de moi ?  
Si vous n'avez rien à me dire,  
Pourquoi venir auprès de moi ?

## L'adaptation de Françoise Hardy

Si vous n'avez rien à me dire  
Pourquoi venir auprès de moi ?  
Pourquoi me faire ce sourire  
Dont la douceur m'emplit d'émoi  
Si vous n'avez rien à m'offrir,  
Qu'un peu de trouble de désarroi  
Si vous n'avez rien à me dire,  
Pourquoi venir auprès de moi ?

Si vous n'avez rien à m'apprendre,  
Pourquoi me pressez-vous la main ?  
A quel rêve angélique et tendre,  
Avez-vous songé en chemin,  
Si vraiment je ne peux m'attendre  
Qu'à des instants sans lendemain  
Si vous n'avez rien à m'apprendre,  
Pourquoi me pressez-vous la main ?

Si vous voulez que je m'en aille,  
Pourquoi passez-vous par ici ?  
Lorsque je vous vois, je défaille  
C'est ma joie et c'est mon souci.  
Si vous n'avez rien à m'offrir,  
Que tout ce trouble ce désarroi  
Si vous n'avez rien à me dire  
Pourquoi venir auprès de moi ?  
Si vous n'avez rien à me dire,  
Pourquoi venir auprès de moi ?